

# Une horde de jeunes loups s'apprête à bousculer les vieux briscards

**Parlement** Dès ce lundi, vingt et un nouveaux parlementaires romands siégeront sous la Coupole fédérale, soit un tiers des élus. Ce sont eux qui construiront la politique de demain. Tour d'horizon par parti.

**Philippe Castella**  
philippe.castella@lematindimanche.ch

**I**ls sont vingt et un, les Romands qui feront leurs premiers pas demain à Berne au Parlement fédéral. Le taux de renouvellement est important: il est d'un tiers, alors qu'on est à moins de 27% en moyenne suisse (66 nouveaux élus sur 246 parlementaires). Précisons qu'on inclut là, parmi les Romands, l'élus du Jura bernois Manfred Bühler (UDC), ainsi

que les Alémaniques fribourgeois et valaisans. En réalité, ils ne sont que dix-huit à découvrir pour la première fois les travées du Parlement, car Daniel Brélaz (Les Verts/VD) et Roberto Schmidt (PDC/VS) y font un retour, le second même pour le syndicat de Lausanne. Quant à Olivier Français (PLR/VD), il ne fait que changer de chambre, passant du Conseil national aux Etats.

## Les juristes débarquent en force

Un élément saute aux yeux, en regardant le profil de ces vingt et un nouveaux: l'incroyable proportion de juristes parmi eux. Ils sont

huit à avoir suivi une formation en droit. En Valais, ce sont même cinq des six nouveaux élus qui sont dans ce cas: les deux UDC Jean-Luc Addor et Franz Ruppen, les démocrates-chrétiens Beat Rieder et Roberto Schmidt, ainsi que le libéral-radical Philippe Nantermod. L'infirmière Géraldine Marchand-Balet (PDC) est la seule à y avoir échappé. Quant aux trois autres juristes, il s'agit de Beat Vonlanthen (PDC/FR), de Philippe Bauer (PLR/NE) et de Manfred Bühler.

Qui dit fort contingent de nouveaux dit nombreux départs, volontaires ou non. Et, parmi eux, il y a des figures marquantes de

## Le chiffre

**21**

**nouveaux** parlementaires romands feront leurs premiers pas à Berne demain, en comptant Olivier Français, qui passe du National aux Etats.

la politique, à commencer par le président du PDC Christophe Darbellay (VS) et son ancien chef de groupe Urs Schwaller (FR). On peut également citer l'ex-président des Verts suisses Ueli Leuenberger (GE) ou encore l'ancien candidat au Conseil fédéral Stéphane Rossini (PS/VS) et le vice-président de l'UDC Oskar Freysinger (VS).

Le départ de tous ces ténors est une bonne nouvelle pour les petits nouveaux qui débarquent. Cela signifie en effet qu'il y a des places à prendre, même si le constat vaut davantage pour l'UDC, le PDC et les Verts que pour le PLR et le PS. ●



Photos STR - Keystone - DR

## Michaël Buffat (UDC/VD)

► **Ce qu'il incarne** C'est un peu le chaînon manquant entre Guy Parmelin et Thomas Aeschi. Ce fils de paysan du Gros-de-Vaud ne pourrait renier ses racines agrariennes. Mais le banquier Michaël Buffat représente plutôt l'aile blochérienne et urbaine de l'UDC vaudoise, même s'il est retourné habiter dans son village natal de Vuarrens. Il a 36 ans, tout comme le candidat zougnois au Conseil fédéral, et, tout comme lui, est intéressé d'abord par les questions financières. Derrière Céline Amaudruz (36 ans elle aussi, élue en 2011), il incarne la génération montante de l'UDC romande, appelée à remplacer l'abondante cuvée de 2003, avec Yvan Perrin et Oskar Freysinger, qui sont déjà repartis de Berne, Jean-François Rime, qui y tire ses dernières cartouches, et Guy Parmelin, qui vise aujourd'hui plus haut. Il y a donc des places à prendre au sein de l'UDC romande. Michaël Buffat débarque au bon moment et avec les bonnes cartes en main. A lui et aux autres nouveaux d'en profiter!

► **Ses champs de compétence** Chef du groupe UDC au Grand Conseil vaudois, il s'est avant tout illustré sur les questions financières comme président de la Commission des finances.

► **Les autres nouveaux de l'UDC** Le parti agrarien sera représenté par trois nouveaux avocats: Jean-Luc Addor (VS), Franz Ruppen (VS) et Manfred Bühler (Jura bernois, 36 ans lui aussi). La relève paysanne, elle, est incarnée par Jacques Nicolet (VD) et Pierre-André Page (FR).

## Géraldine Marchand-Balet (PDC/VS)

► **Ce qu'elle incarne** La Valaisanne a beaucoup fait parler d'elle pour sa tonitruante campagne électorale personnelle, au coût avoué de 200 000 francs. Elle était plus discrète au Parlement cantonal, selon des collègues députés. Mais cette montagne d'argent n'a pas été investie en vain, puisque la voilà élue à Berne, pour succéder à un certain... Christophe Darbellay. Le départ du tandem que le président du parti formait avec Urs Schwaller (ancien chef de groupe) va laisser un trou énorme au sein du PDC, et pas seulement romand. Cela ouvre un boulevard à la relève. Côté cantonal, la garde montante est incarnée par Yannick Buttet (38 ans, VS), élu en 2011, et Guillaume Barazzone (33 ans, GE), arrivé en 2013. Mais cela laisse de la place à d'autres pour s'illustrer, et pourquoi pas à la Valaisanne de 44 ans.

► **Ses champs de compétence** Infirmière reconvertie dans la formation, la présidente de Grimisuat affiche aussi des intérêts pour les questions énergétiques et financières.

► **Les autres nouveaux du PDC** A 65 ans, Claude Béglé (VD) fait presque figure de jeune premier pour succéder à Jacques Neiryck (84 ans). Roberto Schmidt (VS) fait son retour après sa non-réélection en 2011. Aux Etats, Beat Vonlanthen (FR) aura la lourde mission de tenter de faire oublier Urs Schwaller. La barre est placée moins haut pour Beat Rieder (VS), qui remplace René Imoberdorf.

## Laurence Fehlmann Rielle (PS/GE)

► **Ce qu'elle incarne** En débarquant sous la Coupole fédérale à l'âge de 60 ans, Laurence Fehlmann Rielle peut difficilement incarner la relève du PS. Mais c'est la seule nouvelle élue socialiste romande. Tout un symbole! C'est symptomatique d'un parti qui a perdu des plumes de ce côté-ci de la Sarine: un siège en Valais, un siège à Fribourg, un siège dans le canton de Vaud. La Genevoise marche dans les pas de son mari, Jean-Charles Rielle, qui a siégé au National de 2007 à 2011. Son élection n'est pas un tremplin, mais le couronnement d'une carrière politique qui l'a vue passer par la présidence du parti cantonal, le Grand Conseil et le Parlement de la ville de Genève aujourd'hui. La relève romande du PS, il faut plutôt la chercher dans la volée prometteuse de 2011, avec Cesla Amarelle (44 ans, VD), Jean-Christophe Schwaab (36 ans, VD), Mathias Reynard (28 ans, VS) ou encore Rebecca Ruiz (33 ans, VD), entrée au National l'an dernier.

► **Ses champs de compétence** Secrétaire générale de la Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme, c'est une spécialiste de la lutte contre les addictions et, plus généralement, des questions de santé.

► **Les autres nouveaux de gauche** A défaut d'autre socialiste, la gauche envoie à Berne quelques nouveaux visages, avec les Verts Lisa Mazzone (GE), plus jeune élue à 27 ans, et Daniel Brélaz (VD), qui y fait son second retour. A signaler aussi le retour de l'extrême gauche avec le poète du Locle Denis de la Reussille.

## Philippe Nantermod (PLR/VS)

► **Ce qu'il incarne** Le Valaisan est à la politique ce qu'Obélix est à la potion magique: il est tombé tout petit dans la marmite. Philippe Nantermod a beau n'avoir que 31 ans, il fait déjà figure de vieux briscard. Tous les Romands le connaissent depuis près d'une quinzaine d'années. Ce grand admirateur de Pascal Couchepin est un libéral inconditionnel. Restreindre l'interventionnisme étatique est son mantra. Personne ne doute qu'il va faire parler de lui sous la Coupole. Et cela même si, du côté romand, on ne sent pas vraiment le besoin de changement de génération au sein du PLR, contrairement au PDC ou à l'UDC. Les deux vice-présidents Isabelle Moret (VD) et Christian Lüscher (GE) vont pouvoir surfer sur le succès électoral du parti pour maintenir leur leadership romand.

► **Ses champs de compétence** De la préservation du secret bancaire à la suppression de la redevance radio-TV, il est de tous les combats libéraux.

► **Les autres nouveaux du PLR** Dans la même veine libérale, on peut ranger Philippe Bauer, qui s'était opposé jadis à la fusion avec le Parti radical à Neuchâtel, ou encore Benoît Genecand (GE). Frédéric Borloz ou Laurent Wehrli, syndics d'Aigle et de Montreux, s'inscrivent, eux, plutôt dans la ligne du radicalisme vaudois traditionnel, tout comme Olivier Français, passé du National aux Etats.